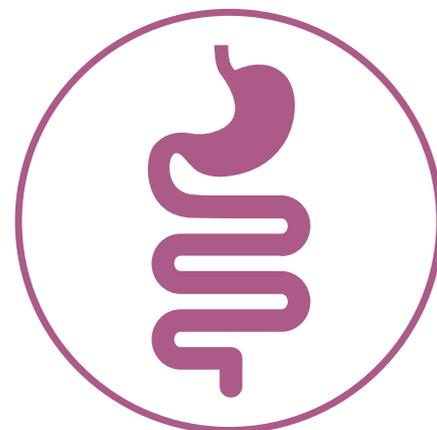




Troubles gastro-intestinaux

L'ENTÉROPATHIE SENSIBLE À L'ALIMENTATION CHEZ LE CHAT



Chez les félins, l'entéropathie chronique englobe l'entéropathie sensible à l'alimentation, l'entéropathie sensible aux antibiotiques, l'entéropathie immunosuppressive (c'est-à-dire l'entéropathie sensible aux stéroïdes ou maladie inflammatoire de l'intestin) et le lymphome alimentaire à petites cellules.¹⁻⁴

Les diagnostics d'entéropathie sensible à l'alimentation, aux antibiotiques ou aux immunosuppresseurs peuvent être basés sur la réponse au traitement, l'examen histopathologique des biopsies intestinales, ou les deux.⁵ Chez les félins, l'entéropathie sensible à l'alimentation comprend les chats présentant des réactions alimentaires indésirables (c'est-à-dire des allergies et des intolérances alimentaires), ainsi que des affections intestinales inflammatoires bénignes qui s'améliorent grâce aux propriétés d'un régime alimentaire différent.^{2,6}

Les chats atteints d'entéropathie sensible à l'alimentation peuvent présenter n'importe quelle combinaison de signes cliniques, y compris de la diarrhée, des vomissements, des changements d'appétit, une perte de poids et/ou de la léthargie.^{1,2,7,8} Ces signes n'étant pas spécifiques et se chevauchant avec de nombreuses autres affections gastro-intestinales (GI) ou non, l'essai de régimes alimentaires d'élimination est recommandé pour la plupart des chats présentant des signes gastro-intestinaux chroniques (≥ 3 semaines) de gravité légère à modérée pour lesquels aucune autre cause (parasites, agents infectieux, par exemple) n'est identifiée.^{6,8}

En essayant des régimes alimentaires d'élimination, l'objectif est de fournir une nutrition complète et équilibrée tout en évitant les allergènes ou les ingrédients connus qui provoquent des effets indésirables, une inflammation intestinale et/ou des signes cliniques.

Les chats dont les signes cliniques disparaissent au cours d'un essai de régimes alimentaires d'élimination et qui rechutent lors d'une confrontation avec le régime alimentaire d'origine (ou ses composants) sont dits porteurs d'une allergie ou d'une intolérance alimentaire. D'autres chats sensibles à l'alimentation peuvent présenter une inflammation intestinale légère à modérée (gastrite, entérite, colite ou entérocolite, par exemple) qui s'améliore grâce aux aspects thérapeutiques des aliments hautement digestibles.^{6,8} Ces chats doivent suivre un traitement diététique sur le long terme afin de ne pas exacerber leur sensibilité à l'alimentation.

(suite à la page suivante)



La moitié des chats ayant des problèmes gastro-intestinaux idiopathiques chroniques peuvent souffrir d'une entéropathie sensible à l'alimentation qui s'améliore suite à la modification de l'alimentation.²

Messages clés

- De nombreux chats présentant des signes gastro-intestinaux idiopathiques chroniques peuvent être traités simplement en remplaçant leur régime alimentaire par un régime gastro-intestinal hautement digeste disponible dans le commerce.⁹⁻¹¹
- Une digestibilité élevée aide à améliorer l'absorption des nutriments dans l'intestin grêle proximal et à minimiser les complications associées aux aliments non digérés (diarrhée osmotique ou altération du microbiote du côlon, par exemple).¹⁰⁻¹¹
- Les études menées par Purina ont mis en évidence que les changements de régime alimentaire peuvent entraîner une amélioration clinique de la diarrhée chez les chats.⁹⁻¹¹
- Lorsqu'une entéropathie sensible à l'alimentation est suspectée, les protéines sont les nutriments les plus préoccupants. Les régimes contenant une protéine hydrolysée ou une nouvelle protéine peuvent être utilisés dans ces cas, surtout si un chat n'a pas répondu favorablement à un aliment hautement digestible.
- Une véritable allergie alimentaire (hypersensibilité alimentaire) est une réaction indésirable médiée par le système immunitaire après l'ingestion d'aliments.^{2,6,12-14}
- Dans la plupart des cas d'allergie alimentaire chez les félins, l'allergène est une protéine alimentaire.^{12,13} Les allergènes alimentaires courants chez les chats sont le bœuf, le poisson, le poulet, les produits laitiers et même l'agneau.¹²⁻¹⁵ Les allergies peuvent survenir au contact de n'importe quelle protéine puisqu'elles sont une réaction immunitaire inappropriée à une protéine normale.
- Bien qu'un historique complet des régimes alimentaires de l'animal ne soit pas essentiel à la sélection d'un régime contenant une protéine hydrolysée, il est nécessaire d'identifier un régime contenant une nouvelle protéine.
- L'intolérance alimentaire est une réaction indésirable à un aliment ou à un additif alimentaire dans laquelle il n'y a pas d'implication du système immunitaire. L'intolérance alimentaire peut être:
 - Une réponse non immunologique à certains composants de l'alimentation tels que les disaccharides (intolérance au lactose, par exemple)
 - Une réaction aux effets pharmacologiques d'un composant alimentaire (amines vasoactives converties en histamine par le microbiote, par exemple)
 - Une réponse idiosyncratique à un additif alimentaire ou à un autre composant (agent de conservation, colorant alimentaire, gélifiant, par exemple)
- Des niveaux accrus d'acides gras oméga-3, qui ont des effets anti-inflammatoires et modulateurs de la réponse immunitaire, peuvent être bénéfiques pour les chats atteints d'entéropathie sensible à l'alimentation.^{1,6,10}
- Les prébiotiques, les probiotiques ou les symbiotiques peuvent aider les chats atteints d'entéropathie sensible à l'alimentation en influençant la composition du microbiome gastro-intestinal.^{6,10,12}

(suite à la page suivante)

Messages clés (suite)

- Il est important de nourrir l'animal exclusivement avec le régime alimentaire recommandé en cas d'entéropathie sensible à l'alimentation, en particulier si la cause sous-jacente est une allergie ou une intolérance alimentaire.
- Bien que l'amélioration des signes dermatologiques nécessite souvent l'essai d'un régime alimentaire d'élimination pendant 8 semaines ou plus, une amélioration des signes gastro-intestinaux peut être observée sous 1 à 4 semaines.^{2,6,16}
- Certains chats atteints d'entéropathie sensible à l'alimentation peuvent revenir à leur régime alimentaire d'origine après la disparition de leurs signes cliniques grâce à un régime contenant une protéine hydrolysée ou une nouvelle protéine.^{6,12} D'autres chats, cependant, peuvent avoir besoin de continuer à manger un régime contenant une protéine hydrolysée ou une nouvelle protéine pour le reste de leur vie.

Références

1. Jergens, A. E. (2012). Feline idiopathic inflammatory bowel disease: What we know and what remains to be unraveled. *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 14(7), 445–458. doi: 10.1177/1098612X12451548
2. Guilford, W. G., Jones, B. R., Markwell, P. J., Arthur, D. G., Collett, M. G., & Harte, J. G. (2001). Food sensitivity in cats with chronic idiopathic gastrointestinal problems. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 15(1), 7–13. doi: 10.1111/j.1939-1676.2001.tb02291.x
3. WSAVA International Gastrointestinal Standardization Group, Washabau, R. J., Day, M. J., Willard, M. D., Hall, E. J., Jergens, A. E., Mansell, J., Minami, T., & Bilzer, T. W. (2010). Endoscopic, biopsy, and histopathologic guidelines for the evaluation of gastrointestinal inflammation in companion animals. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 24(1), 10–26. doi: 10.1111/j.1939-1676.2009.0443.x
4. Marsilio, S. (2021). Feline chronic enteropathy. *Journal of Small Animal Practice*, 62(6), 409–419. doi: 10.1111/jsap.13332
5. Makielski, K., Cullen, J., O'Connor, A., & Jergens, A. E. (2019). Narrative review of therapies for chronic enteropathies in dogs and cats. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 33(1), 11–22. doi: 10.1111/jvim.15345
6. Gaschen, F. P., & Merchant, S. R. (2011). Adverse food reactions in dogs and cats. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 41(2), 361–379. doi: 10.1016/j.cvsm.2011.02.005
7. Al-Ghazlat, S., Eriksson de Rezende, C., & Ferreri, J. (2013). Feline small cell lymphosarcoma versus inflammatory bowel disease: Diagnostic challenges. *Compendium: Continuing Education for Veterinarians*, 35(6), E1–E6.
8. Gianella, P., Pietra, M., Crisi, P. E., Famigli Bergamini, P., Fracassi, F., Morini, M., & Boari, A. (2017). Evaluation of clinicopathological features in cats with chronic gastrointestinal signs. *Polish Journal of Veterinary Sciences*, 20(2), 403–410. doi: 10.1515/pjvs-2017-0052
9. Laflamme, D. P., Xu, H., & Long, G. M. (2011). Effect of diets differing in fat content on chronic diarrhea in cats. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 25(2), 230–235. doi: 10.1111/j.1939-1676.2010.0665.x
10. Laflamme, D. P., Xu, H., Cupp, C. J., Kerr, W. W., Ramadan, Z., & Long, G. M. (2012). Evaluation of canned therapeutic diets for the management of cats with naturally occurring chronic diarrhea. *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 14(10), 669–677. doi: 10.1177/1098612X12446906
11. Ramadan, Z., Xu, H., Laflamme, D., Czarnecki-Maulden, G., Li, Q. J., Labuda, J., & Bourqui, B. (2014). Fecal microbiota of cats with naturally occurring chronic diarrhea assessed using 16S rRNA gene 454-pyrosequencing before and after dietary treatment. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 28(1), 59–65. doi: 10.1111/jvim.12261
12. Gaschen, F. P., & Laflamme, D. (2010). Chronic enteropathies—feline. In *Nestlé Purina PetCare handbook of canine and feline clinical nutrition* (pp. 64–65). Nestlé Purina PetCare Company.
13. Bryan, J., & Frank, L. A. (2010). Food allergy in the cat: A diagnosis by elimination. *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 12(11), 861–866. doi: 10.1016/j.jfms.2010.09.005
14. Verlinden, A., Hesta, M., Millet, S., & Janssens, G. P. (2006). Food allergy in dogs and cats: A review. *Critical Reviews in Food Science and Nutrition*, 46(3), 259–273. doi: 10.1080/10408390591001117
15. Mueller, R. S., Olivry, T., & Prélard, P. (2016). Critically appraised topic on adverse food reactions of companion animals (2): Common food allergen sources in dogs and cats. *BMC Veterinary Research*, 12, Article 9. doi: 10.1186/s12917-016-0633-8
16. Roudebush, P., Guilford, W. G., & Jackson, H. A. (2010). Adverse reactions to food. In M. S. Hand, C. D. Thatcher, R. L. Remillard, P. Roudebush, & B. J. Novotny (Eds.), *Small animal clinical nutrition* (5th ed., pp. 609–635). Mark Morris Institute.

Le Purina Institute a pour objectif de mettre la nutrition au premier plan des discussions sur la santé des animaux de compagnie en fournissant des informations conviviales et scientifiques qui aident les animaux à vivre plus longtemps et en meilleure santé.